

## Rapport moral 2020-21

En m'adressant à vous l'an passé, j'espérais ne pas avoir à employer le même canal l'année suivante. Le report en octobre de l'assemblée générale, pour contraire à nos traditions qu'il puisse être, nous permet précisément de renouer avec elles et de tenir une assemblée générale conforme à nos habitudes. Nous avons eu au cours d'une deuxième année l'occasion de déplorer de ne pouvoir nous retrouver comme nous le faisons, mais le regret des formes habituelles qu'a fait naître la situation pénible que nous avons traversée a été tempéré par le constat que, face aux problèmes posés par la pandémie, notre chère Société Asiatique a su réagir et trouver des solutions qui, pour médiocrement agréables ou peu satisfaisantes qu'elles aient pu être pour certains d'entre nous, n'en ont pas moins permis le maintien d'activités auxquelles nous sommes tous très attachés et que nous nous réjouissons par avance de retrouver en 2020-2021 dans leur forme coutumière..

Alors que nous avons dû arrêter complètement les communications parce que les règles mises en place nous empêchaient de nous réunir et que l'accès aux salles où nous avions coutume de nous rassembler était interdit, 2020-2021 a vu une reprise d'une activité dont je ne peux que me féliciter. Nous avons eu la chance d'une part que Mme Nathalie Monnet ait pris le problème à bras le corps et fait preuve d'une ténacité que l'on ne peut qu'admirer et de l'autre que la Fondation Hugot du Collège de France et plus spécialement Mme Florence Terrasse-Riou aient mis à notre disposition, avec une générosité que nous devons reconnaître d'une manière ou d'une autre, les moyens d'enregistrer des communications qui ont permis de renouer avec l'une des activités essentielles de la Société Asiatique. Le vœu que je formais l'an dernier à propos du colloque qui devait se tenir à la fin 2020 s'est donc concrétisé, mais cela n'a concerné que les communications.

Ceux d'entre nous qui sont allés enregistrer leur intervention à la Fondation Hugot garderont je crois le souvenir de l'efficacité du personnel de ce petit studio, spécialement de M. Cyril Bérard qui a assuré le tournage puis le montage de nos communications. Comme vous l'avez compris si vous avez vu ces enregistrements, il ne s'agissait nullement d'une opération approximative avec une qualité médiocre du son et de l'image : l'une des conditions que nous nous étions fixées, celle de rendre accessible sur internet des vidéos de la meilleure qualité, comme une vitrine des activités de la Société Asiatique, s'est donc

trouvée heureusement et pleinement remplie. Nous avons ainsi pu écouter successivement MM. Dominique Charpin, Pierre Lory, Jean-Marie Durand, Charles Ramble dont l'intervention a pris place après la mienne. Le programme a certes été moins fourni que dans des circonstances normales, mais il a préservé le fil de notre activité annuelle. La plupart du temps, afin de maintenir le déroulement régulier de nos séances, les auditeurs/spectateurs ont pu poser à l'intervenant les questions qu'ils souhaitaient lui faire. Nous devons remercier Mme Terrasse-Riou d'avoir trouvé les moyens de s'accommoder de l'impécuniosité de la Société Asiatique, mais nous devons également penser aux moyens d'assurer la réciproque.

Le colloque (L'homme face à la maladie dans les sociétés orientales), dont nous avons anticipé la tenue à distance, a pu également être préservé. Notre vice-président, M. Jean-Michel Mouton, s'est employé avec le dévouement et l'amabilité que nous lui connaissons à monter le programme sur un sujet d'actualité et à mener à bien cette opération qui a réuni (virtuellement) onze participants le 4 décembre 2020. Nous avons pu entendre Mmes Alice Crawther et Eléonore Caro, MM. Jean-Louis Bacqué-Grammont, Sébastien Garnier, Basile Leclère, Jacques Paviot, Jean-Pierre Mahé, Sergueï Dmitriev, Paolo Delaini, Mehdi Ghouirgate et Laurent Quisefit évoquer les crises de santé dans le monde oriental.

M. Mouton, toujours lui, se consacre à la préparation de la publication des actes du colloque sur l'idéologie royale comme il l'a déjà fait savoir ; il est néanmoins bon de rappeler ici que les textes doivent lui être remis pour le plus rapidement possible. Les conditions mêmes dans lesquelles notre colloque de 2020 s'est déroulé le privent *de facto* de la ressource d'une publication par l'Académie des inscriptions et belles lettres : celle-ci n'est en effet possible que lorsque le colloque se tient, au moins en partie, à l'Académie. Ce qui n'a pas été le cas. Nous avons néanmoins des solutions de rechange qui nous permettront d'assurer la publication des interventions qui ont été faites -et dont le texte aura été remis à M. Mouton.

Nous avons également commencé la préparation du colloque de notre bicentenaire : Jean-Michel Mouton a lancé un appel à contributions auquel je vous invite à répondre, si vous ne l'avez pas déjà fait. Le colloque se tiendra les 27 et 28 janvier 2022, le deuxième jour à l'Institut selon la coutume dans le cadre de la séance du vendredi. Seize interventions ont

déjà été proposées et celles de nos amis des sociétés orientalistes européennes devraient s'ajouter à ce total.

La parution du *Journal Asiatique* a semble-t-il échappé à la tourmente que nous avons traversée, même si notre éditeur, Peeters, a été affecté par la disparition de M. Paul Peeters. De notre côté, l'activité s'est maintenue au niveau coutumier et grâce au zèle infatigable des rédacteurs du *Journal*, notre vice-président M. Pierre Marsone a pu préserver les rythmes de la publication avec le soutien de M. Grégory Chambon.

2020 avait été annoncé comme l'année de la réinstallation -avec retard- de la bibliothèque dans les locaux de l'Institut des Civilisations du Collège de France et une inauguration de ce dernier à la rentrée avait même été prévue. Cette échéance tant attendue a également été affectée par la crise sanitaire : alors que les livres commençaient à peine à revenir au mois de mars 2020, tout a dû être arrêté. Peu à peu, le déménagement a repris et, grâce au dévouement et à la disponibilité de nos bibliothécaires, les livres ont trouvé leur nouvelle place dans l'Institut des Civilisations. J'ajouterai que l'aide de Mme Chatellier qui préside aux destinées des bibliothèques du Collège de France a été une fois de plus décisive. Depuis cette date, les progrès ont été bien lents, non pas par la faute de la Société Asiatique, mais par celle du Collège de France et surtout de certains de ceux qui devaient accompagner un retour rapide à la normale. Le bâtiment est toujours officiellement inaccessible pour ceux qui n'y travaillent pas de manière statutaire, mais des assouplissements ont été apportés, ce qui n'est pas un mince progrès dans les circonstances actuelles.

Je parle de livres et je vais continuer à le faire en entamant une incise : depuis quelques mois, l'administration de l'Institut nous pressait de libérer les espaces qu'occupent des cartons où se trouvent principalement des exemplaires du *Journal Asiatique*, mais également d'autres publications et des archives, dans un coin de grenier du domaine de Chaalis accessible de manière acrobatique. D'une certaine manière, la pandémie nous a aidé dans la mesure où l'urgence s'est faite moins pressante, mais l'invitation à libérer les lieux est demeurée. Nos bibliothécaires, Mmes Caroline Gyss et Amina Abdrahman, sont allées faire un état des lieux et, peu à peu, la situation s'est précisée. Plutôt que de voir tous les livres partir au pilon, j'ai pris contact avec Peeters qui s'est dit intéressé par le

*Journal Asiatique* -malgré mes efforts pour lui faire prendre plus que cela. Les conditions de conservation n'ayant pas été optimales, il nous incombait de vérifier que le contenu des cartons était en bon état avant de les laisser partir vers l'espace de stockage de notre éditeur. L'ensemble de ce qui se trouvait à Chaalis a désormais été rapatrié à la Belle Gabrielle, la propriété qu'occupe le Collège de France dans le Bois de Vincennes, pour y faire un tri, éliminer ce qui était trop abîmé (des pigeons avaient par exemple fait leur nid parmi des exemplaires du *Journal*) avant que Peeters ne prenne ce qui l'intéresse. Ces livres qui ont beaucoup voyagé entreprendront encore un déplacement dont nous espérons qu'il sera le dernier : les uns partiront vers la Belgique, nous devons nous soucier des autres -et des archives qui se trouvaient avec eux.

Cette affaire, qui nous a quelque peu préoccupés, a eu le mérite de faire apparaître des exemplaires du *Journal Asiatique* qui nous permettent -je parle sous le contrôle de nos bibliothécaires- de disposer du jeu complet -ou presque- dont nous avons besoin pour aller de l'avant dans la numérisation par Persée et donc la mise en ligne dans les meilleures conditions de la collection complète de cette publication : nous espérons que tout sera achevé au moment du bicentenaire ! Cette mise en ligne s'inscrit dans un effort d'intégration de la Société Asiatique dans les réseaux qui sont font désormais partie des outils de la recherche actuelle et de la diffusion des savoirs et où les enregistrements dont je parlais plus haut ont également trouvé leur place. Je me réjouis de ces opérations, de même que de la modernisation du site de la Société (hébergé comme vous le savez par celui de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres) : elles participent d'une évolution nécessaire, mais il me semble que nous devrions entamer une réflexion sur une véritable politique dans ce domaine.

La valorisation de notre bibliothèque est bien évidemment en première ligne. Son intégration au SUDOC constitue un objectif pour lequel nous disposons d'un appui qui nous permettra de le réaliser prochainement. Nos bibliothécaires avaient également monté un dossier extrêmement bien construit visant à rendre plus accessible notre importante collection de manuscrits cham. Une objection de nature administrative a empêché l'opération d'aboutir, mais nous conservons bon espoir d'aboutir dans un proche avenir sur cette affaire et comptons bien monter d'autres projets du même type qui contribueront à valoriser les fonds de notre collection.

Il ne nous reste que quelques mois pour entrer dans l'année de notre bicentenaire. Nul n'est sans doute plus conscient de ce compte à rebours que M. Béguin qui supervise les préparatifs de l'exposition. Un accord a été trouvé avec le Collège de France pour l'organiser dans les locaux de l'Institut des Civilisations, à l'automne 2022. La pandémie a retardé la préparation du catalogue puisque les auteurs n'ont pas pu avoir accès aux documents du fonds précieux qui vient seulement de rejoindre la bibliothèque. Je ne peux ici qu'inviter les contributeurs à terminer aussi rapidement que possible le ou les textes qu'ils se sont engagés à remettre. La médaille commémorative du bicentenaire est désormais en phase de fabrication. Il ne nous reste qu'à trouver un patronage pour cet événement exceptionnel.

Au cours de l'année écoulée, la Société Asiatique a eu à déplorer la disparition de plusieurs de ses membres : Mme Marie-Christine David, Simone Keromnes et Keiko Kosugi, MM. François Chenet, Guy Delbes, Michel Didier, Jacques Gies, Paul Peeters, Jean Richard, Kristofer Schipper et David Seyfard. Je vous prie d'observer une minute de silence à leur mémoire.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir de nouveaux membres à qui je souhaite en votre nom et au mien la bienvenue dans la Société Asiatique et que j'invite à participer activement à ses activités : *Mme Emma ABATE : chargée de recherche au CNRS (IRHT), parrainée par Anna Caiozzo et Jean-Louis BACQUÉ-GRAMMONT;*

*M. Stéphane ARGUILLIERE : Maître de conférences H.D.R. en langue et civilisation tibétaine à l'Inalco parrainé par Chantal DUHUY et Amina ABUDUREHEMAN;*

*Mme Eleonore CARO : Doctorante contractuelle à l'EHESS, sinologue, parrainée par Jeehyun NOE et Alain ARRAULT;*

*M. Matthieu CHOCHOY : Docteur en histoire, en contrat post-doctoral au Alexander von Humboldt Kolleg for Islamic Intellectual History, parrainé par Pierre MARSONE et Jean-Charles DUCENE;*

*Mlle Alice CROWTHER : Doctorante contractuelle à l'EPHE, PSL, parrainée par Pierre MARSONE et Romain LEFEBVRE;*

*Mme Nuria de CASTILLA : Directeur d'études "Histoire et codicologie du livre manuscrit arabe" à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, parrainée par Jean-Michel MOUTON et François DEROCHE;*

*M. Paolo DELAINI : pharmacie, parrainé par Jean-Michel MOUTON et Georges-Marie CHATELAIN;*

*M. Olivier GÉRARD : Industriel en retraite, mécène, parrainé par Gilles BEGUIN et Georges-Marie CHATELAIN;*

*M. Medhi GHOURGATE : Maître de conférences de Civilisation Musulmane à l'UFR Langues et Civilisations de l'Université Bordeaux Montaigne, parrainé par Anna CAIOZZO et Jean-Michel MOUTON;*

*Mlle Gulsen KILCI : Doctorante, coréanologue, parrainée par Yannick BRUNETON et Mi-Sug NO;*

*M Giuseppe LABISI : Doctorant en cotutelle à l'Université de Rome, parrainé par Anna CAIOZZO et Jean-Charles DUCENE;*

*M Laurent LONG : Docteur en Chinois (INALCO), parrainé par Pierre MARSONE et Gilles BEGUIN;*

*M Jean-Claude ROLLAND : Docteur en études arabes (en retraite), parrainé par Philippe BOUTROLLES et Arnaud SERANDOUR;*

*Mlle Margherita TRENTO : Chercheuse postdoctorale, parrainée par Jean-Luc CHEVILLARD et Emmanuel FRANCIS;*

*Mme Emi YAGISHITA : Professeur titulaire, Université de Waseda (Tokyo), parrainée par Gilles MASTALSKI et Iqbal SURANI*

Au terme de ce rapport moral, je voudrais dire mes remerciements d'une part aux membres du Bureau et du Conseil pour leur soutien et leurs avis toujours précieux et d'autre part aux membres de la Société Asiatique qui ont bien voulu donner cette année une communication dans des conditions inédites.